

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Dimanche 3 avril
Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Dans le cadre du cycle **Le Pacifisme**
Du vendredi 1^{er} au dimanche 10 avril



SCOPE

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle Le Pacifisme

Lors du premier concert de ce cycle, l'ensemble Hespèrion XXI, dirigé par Jordi Savall, fait revivre la tragédie cathare. L'intérêt porté à ce mouvement religieux n'est pas seulement motivé par un souci historique. Comme l'écrit Jordi Savall dans sa présentation de son disque *Le Royaume oublié – La tragédie cathare : « L'invasion de l'Occitanie et spécialement le massacre du 22 juillet 1209 [à Béziers, dans le cadre de la croisade contre les Albigeois] nous rappellent dramatiquement les équivalents dans les temps modernes... »*.

L'amour entre les hommes, c'est le rêve de Schönberg et Stockhausen dans les pièces composant le programme de l'ensemble Accentus. Schönberg a composé son chœur mixte à huit voix dédié à la paix sur la Terre (*Friede auf Erden*) quelques années avant la Première Guerre mondiale. L'harmonie, c'est également ce dont débattent les choristes du « parlement du monde » (*Welt-Parlament*) de Stockhausen, premier acte du *Mercredi de lumière*.

Promouvoir la paix, c'est aussi dénoncer la guerre : telle est la démarche adoptée par George Crumb et Jaques Rebotier. Écrit en 1970, le quatuor de Crumb *Black Angels* fut inspiré par la guerre du Vietnam. Convoquant l'image de l'ange déchu, il abonde en allusions à la mort et au diable. Avec *RAS, oratorio du quotidien*, Rebotier propose une réflexion sur le « rapport frauduleux entre paix et pacification, sur la guerre par les mots ».

La pastorale héroïque de Rameau *Nais* salue quant à elle le traité d'Aix-la-Chapelle qui a mis fin à la guerre de succession d'Autriche. Donnée à l'Opéra de Paris en avril 1749, un an après le traité, cette pastorale porte en sous-titre la mention « *opéra pour la paix* ». Le prologue est une allégorie : Jupiter représente Louis XIV, qui partage le gouvernement du monde avec George II, figuré en Neptune. Ce sont les amours de ce dernier avec la nymphe Nais que content les trois actes suivant.

C'est sans slogans tonitruants que Berio et Nono évoquent « l'être-ensemble ». *No hay caminos* (1987) de Nono rend hommage au cinéaste Andreï Tarkovski. Le titre de cette pièce provient d'une phrase inscrite sur le mur d'un cloître de Tolède : « *Marcheurs, il n'y a pas de chemins, il n'y a qu'à marcher* ». Une invite, en l'absence de pistes avérées et sûres, à refuser les dogmes et les parcours préétablis pour s'ouvrir à l'utopie collective, pacifique et libre. La *Sinfonia* de Berio (1968), dont le titre doit être entendu au sens étymologique de « jouer ensemble », est un symbole de paix, notamment par la référence à Martin Luther King et par la combinaison d'une multitude de citations musicales, véritable parabole pacifiste, dans le troisième mouvement.

Le dernier concert de ce cycle aborde quant à lui la guerre elle-même. Emmanuelle Bertrand rend hommage au violoncelliste Maurice Maréchal (1892-1964) qui, pendant la Première Guerre mondiale, s'était fait fabriquer par deux menuisiers un instrument surnommé « le poilu », confectionné avec des caisses de munitions et aujourd'hui conservé au Musée de la musique. Emmanuelle Bertrand en a fait faire une réplique, afin d'accompagner d'extraits musicaux la lecture des carnets de celui qu'elle considère un peu comme un « grand-père ». Pour clôturer ce concert, elle interprète également en formation de chambre une œuvre composée pendant la Deuxième Guerre mondiale cette fois : le *Quatuor pour la fin du Temps* de Messiaen, dont la « première » eut lieu en Allemagne, en 1941, au Stalag VIII A.

VENDREDI 1^{ER} AVRIL – 20H

Le Royaume oublié

**La Tragédie cathare – La Croisade
contre les Albigeois**

Jordi Savall, Montserrat Figueras,
conception musicale du projet
Montserrat Figueras, chant, cithare
Pascal Bertin, contre-ténor
Lluís Vilamajo, ténor
Marc Mauillon, baryton
La Capella Reial de Catalunya
René Zosso, récitant
Manuel Forcano, récitant
Hespèrion XXI

SAMEDI 2 AVRIL – 20H

Karlheinz Stockhausen

Welt-Parlament

Arnold Schönberg

Dreimal tausend Jahre

Arnold Schönberg

Friede auf Erden

Matthias Pintscher

She-cholat ahavath ani (création)

Accentus

Laurence Equilbey, direction

DIMANCHE 3 AVRIL – 16H30

George Crumb

Black Angels

Jacques Rebotier

RAS, oratorio du quotidien (création)

**Solistes de l'Ensemble
intercontemporain**

Jacques Rebotier, mise en forme,
récitant
Hae-Sun Kang, violon
Alain Billard, clarinette
Jeanne-Marie Conquer, violon
Christophe Desjardins, alto
Pierre Strauch, violoncelle
Frédéric Stochl, contrebasse

MERCREDI 6 AVRIL – 20H

Jean-Philippe Rameau

Nais, « opéra pour la paix »

La Simphonie du Marais

Le Chœur du Marais

Hugo Reyne, direction

Mireille Delunsch, soprano

Dorothee Leclair, soprano

Jean-Paul Fouchécourt, haute-contre

Mathias Vidal, baryton

Mathieu Heim, baryton

Arnaud Marzorati, baryton

Alain Buet, baryton

SAMEDI 9 AVRIL – 20H

Luigi Nono

No hay caminos, hay que caminar...

Andrej Tarkowskij

Luciano Berio

Sinfonia

**Ensemble intercontemporain
Orchestre du Conservatoire de Paris
The Swingle Singers
Jonathan Nott, direction**

DIMANCHE 10 AVRIL – 16H30

Benjamin Britten

Suite n° 3

Hans Werner Henze

Serenade

Pascal Amoyel

Libera me (création)

Henri Dutilleul

Strophe sur le nom de Sacher

Olivier Messiaen

Quatuor pour la fin du Temps

Emmanuelle Bertrand, violoncelle

Carolin Widmann, violon

Jérôme Ducros, piano

Sharon Kam, clarinette

Didier Sandre, récitant

DIMANCHE 3 AVRIL – 16H30

Amphithéâtre

George Crumb

Black Angels (Thirteen Images from the Dark Land), pour quatuor à cordes électrifié

entracte

Jacques Rebotier

R.A.S. pour quintette à cordes, guitare basse électrique et instruments collatéraux

Solistes de l'Ensemble intercontemporain :

Jeanne-Marie Conquer, violon

Hae-Sun Kang, violon

Christophe Desjardins, alto

Pierre Strauch, violoncelle

Frédéric Stochl, contrebasse

Alain Billard, guitare basse électrique

Technique Ensemble intercontemporain

Fin du concert vers 17h30.

George Crumb (1929)

Black Angels (Thirteen Images from the Dark Land), pour quatuor à cordes électrifié

I. Departure

1. Threnody I: Night of the Electric Insects
2. Sounds of Bones and Flutes
3. Lost Bells
4. Devil-music
5. Danse macabre

II. Absence

6. Pavana Lachrymae (Der Tod und das Mädchen)
7. Threnody II: Black Angels!
8. Sarabanda de la Muerte Oscura
9. Lost Bells (Echo)

III. Return

10. God-music
11. Ancient Voices
12. Ancient Voices (Echo)
13. Threnody III: Night of the Electric Insects

Composition : 1970.

Commande : Université du Michigan.

Création : 1970, Chicago, par le Quatuor Stanley.

Effectif : 2 violons, alto, violoncelle.

Éditeur : Peters/New York.

Durée : environ 18 minutes.

J'ai conçu *Black Angels* (« treize images du pays des ténèbres ») comme une sorte de parabole sur notre époque troublée. On peut considérer la pièce comme une œuvre à programme en ce sens qu'on y trouve de nombreuses allusions symboliques bien que l'axe essentiel de la pièce – Dieu contre Satan – ait des conséquences autres que sur un plan purement métaphysique. L'image de l'« Ange noir » était un procédé conventionnel employé par les peintres primitifs pour symboliser l'ange déchu. La structure de *Black Angels* est comme une grande arche suspendue aux trois pièces intitulées *Threnody*. L'œuvre dépeint un voyage de l'âme dont les trois étapes seraient le Départ (la perte de l'état de grâce), l'Absence (l'anéantissement spirituel) et le Retour (la rédemption). Il y a plusieurs allusions à la musique tonale dans *Black Angels* : une citation du *Quatuor « La Jeune Fille et la mort »* de Schubert (dans la *Pavana Lachrymae* et aussi en un faible écho dans la dernière page de l'œuvre) ; une *Sarabanda* inédite écrite dans un style synthétique ; la tonalité soutenue en *si* majeur de *God Music* et différentes références au *Dies irae*. On trouvera souvent des symboles traditionnels dans la musique tels que le *diabolus in musica* (l'intervalle du

triton) et le *trillo di diavolo* (le « trille du diable » de Tartini). L'amplification des cordes dans *Black Angels* cherche à produire un effet « de nature surréaliste ». Ce surréalisme est rehaussé par l'usage de certains effets inhabituels aux cordes. Par exemple les « sons pédale » (les sons obscènes de la *Devil-music*) ; le jeu de l'archet entre la main gauche et le sillet (pour produire un effet de consort de viole) ; les trilles sur les cordes avec des dés à coudre. Les musiciens utilisent aussi des maracas, des tam-tams et des verres de cristal accordés qui sont joués à l'archet pour produire un effet d'« harmonica de verre » dans *God Music*. *Black Angels* est une commande de l'Université du Michigan et a été créée par le Quatuor Stanley. En exergue de la partition sont ces mots : « *achevé ce vendredi 13 mars 1970 (in tempore belli)* ».

George Crumb

Jacques Rebotier (1950)

R.A.S. pour quintette à cordes, guitare basse électrique et instruments collatéraux

Composition : 2011.

En collaboration avec la compagnie voQue.

Création : 3 avril 2011, Paris, Cité de la musique, Amphithéâtre, par les solistes de l'Ensemble intercontemporain (Jeanne-Marie Conquer, Hae-Sun Kang, violon ; Christophe Desjardins, alto ; Pierre Strauch, violoncelle ; Alain Billard, guitare basse électrique).

Commande : Ensemble intercontemporain.

Effectif : guitare basse électrique, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Durée : environ 20 minutes.

Ce n'est pas seulement la musique qui m'intéresse ici, mais son rapport au texte, et leur rapport aux corps des musiciens, leur respiration, mouvements, regards. Et le passage de l'une à l'autre de ces dimensions, la façon dont chaque auditeur-spectateur déplace le curseur de sa perception.

Pas une œuvre donc, au sens strict et bien contrôlé de l'affaire, avec tout ce que cela suppose de clos, achevé, arrêté. Car parler de pacifisme, qui est la commande qui m'a été faite par l'Ensemble intercontemporain, c'est, en creux, parler de guerre. Paix = non-guerre. Guerre = instabilité, mouvement, incertitude. Dans nos vies mêmes, nous glissons sans cesse d'une identité à une autre, souvent à notre insu, selon échelle d'observation, selon que Français, Européen, Parisien, travailleur, mammifère humain, abonné aux concerts de l'Ensemble intercontemporain, etc. Le terrain mouvant de nos identités nous déplace d'un mode de tension à un autre, conflit, guerre. Français, nous sommes indéniablement en guerre, Afghanistan, Lybie. En tant qu'acteurs économiques, il y a guerre de chacun contre chacun, sur fond de guerre entre les revenus du capital et ceux du travail ; en tant que citoyen, je me sens parfois en guerre contre une dé-démocratie galopante ; mammifères humains, nous menons une guerre totale contre toutes les autres espèces !

Je m'aperçois que pour rendre ce qui me paraît être cette essence de la guerre, ma démarche a été de penser une pièce sur terrain mouvant, et qui puisse mettre en jeu ce déplacement du regard.

Dans les séquences successives de *R.A.S.*, on peut, si l'on veut, voir du théâtre instrumental, écouter du texte, oscillant entre poétique et politique, réflexion et image, contempler de la parole à l'unisson de la musique ou en tension avec elle, observer des musiciens sur scène, mais qui paraissent parfois être encore dans les loges, ou ailleurs, qui s'adressent les uns aux autres, aux spectateurs, à soi-même, porter l'attention sur les sons qu'ils émettent ou bien sur la course de leurs archets, et même... entendre de la musique.

La musique elle-même procède par glissements, déformations, anamorphoses, allers-retours passé-présent, motifs de référence écrasés ou étirés en micro- et macro-intervalles (l'« Ode à la joie » dans *Joy*), sons masqués par d'autres (*Black's black*), modes par octaves rabotées (*La paix*) ou 2/3 et 3/4 de tons, dérivations du complexe au simplicissime (*Plus fort*), pour ne pas dire au très bête. La construction obéit aussi à une organisation secrète. Elle est en contrepoint d'un texte sur le dessous des choses : attitude scandaleuse, et scandaleusement ignorée, d'un chef mythique ; mobiles économiques cachés des guerres ; armées privatisées échappant aux lois comme la très puissante Blackwater ; noms d'armes cyniquement empruntés aux espèces que nous massacrons.

R.A.S. est quelque chose comme une installation de sons et de mots, de personnes aussi ; un dispositif.

R.A.S. est la première étape d'un oratorio du quotidien en cours, qui met en sons et en paroles un peu de la société cachée, paradis fiscaux et cours de la bourse. Travail de musiciens avec des outils de théâtre, il fait pendant à ce travail que je mène parallèlement avec des comédiens par le moyen d'outils musicaux, comme *R.E.S. (rêve/événement/souvenir)*, que nous présenterons au Théâtre de Nanterre-Amandiers en janvier 2012.

Les textes de *R.A.S.* sont inédits ou tirés de mon *Description de l'homme, encyclopédie* (Édition Verticales, 2010).

1. Joy

Joié : l'hymne européen, dédié à la paix, est dû à un ancien nazi ; ses descendants touchent les droits. De quoi jouer quand même un peu de travers.

2. La paix

Duo pour clarinette basse et violoncelle, deux instruments dans le même registre. Modes boiteux emboîtés et tensions de consonances. Texte cloué.

Note 1

Une petite réflexion sur nos animaux de compagnie. Simple fusion parole musique, l'une conduit les hauteurs, l'autre le rythme.

3. *Tous les chevaux du monde*

Trio 2 violons-1 alto. Partons de cette arme ancienne des cordes, l'archet. Parlons de l'âme du parler, son « chant très obscur » (Cicéron).

4. *Plus fort*

Pour quatuor. Instructions militaires, conversations, didascalies ? Balistique ? Érotique ?

5. *Berceuse létale*

Solo pour violon-parlant ; douce destruction massive.

Note 2

Une autre réflexion sur nos animaux de compagnie. Re-fusion homorythmique et mélodie de parole. Un autre violon pète les plombs.

6. *Black's black*

Glissements progressifs du mot noir, sur dérives de sens et piquets de clusters. (Avec légers effets de masques.) Parole et son circulent à travers le cercle des musiciens, l'aller-retour des archets. C'est le texte qui guide.

Note 3

Once more réflexion sur nos animaux de compagnie, et aussi les emblèmes des nations.

7. *Ouine !*

Du stade premier de la guerre. À supporter.

8. *Litanie des armes*

Ultime méditation sur nos vrais animaux de compagnie. Petite course à l'abîme, adieu !

9. *Après les armes*

Siècles immobiles, les temps remuent un peu. Reste l'enfance... et l'espoir.

Jacques Rebotier

Biographies des compositeurs

George Crumb

Né à Charleston (États-Unis) en 1929, George Crumb étudie la musique au Mason College of Music de sa ville natale, où il obtient sa licence en 1950, puis à l'Université de l'Illinois, notamment auprès d'Eugene Weigel, jusqu'à la maîtrise, à la Hochschule für Musik de Berlin en 1954-1955 avec Boris Blacher et enfin à l'Université d'Ann Arbor (Michigan), où il obtient son doctorat en études musicales en 1959 après y avoir suivi l'enseignement de Lee Ross Finney. Ses premières compositions comprennent *Three Early Songs* (1947) pour voix et piano, *Sonata* (1955) pour violoncelle solo et *Variazioni* (1959) pour orchestre (qui constitue sa thèse de doctorat). Dans les années 1960 et 1970, George Crumb compose des œuvres immédiatement reprises par les solistes et ensembles du monde entier. Il s'agit principalement de pièces vocales inspirées de poèmes de Federico García Lorca, dont *Ancient Voices of Children* (1970), *Madrigals, Books 1-4* (1965, 1969), *Night of the Four Moons* (1969) et *Songs, Drones and Refrains of Death* (1968). Cette période de création compte également comme œuvres majeures *Black Angels* (1970) pour quatuor à cordes électrique, *Vox Balaenae* (1971) pour flûte électrique, violoncelle électrique et piano amplifié, *Makrokosmos, Volumes 1 and 2* (1972, 1973) pour piano amplifié, *Music for a Summer Evening* (1974) pour deux pianos amplifiés et percussion, ainsi que sa composition

orchestralement la plus ambitieuse, *Star-Child* (1977) pour soprano, trombone solo, voix d'enfants, chœur parlé d'hommes, sonneurs de cloches et grand orchestre. Les œuvres les plus récentes de George Crumb comprennent *Eine kleine Mitternachtmusik* pour piano solo (2001), *Otherworldly Resonances* pour deux pianos (2002) et un cycle de mélodies en quatre volets, *American Songbook: The River of Life, A Journey Beyond Time, Unto the Hills, The Winds of Destiny* (2001-2004). George Crumb juxtapose à plaisir des styles contrastés. Ses références vont des compositions occidentales savantes aux traditions extra-occidentales, des chants religieux à la musique folk. Ses œuvres ont souvent une dimension programmatique, symbolique, mystique ou dramaturgique, qui se reflète notamment dans la superbe graphie de ses partitions. George Crumb a pris sa retraite de sa chaire à l'Université de Pennsylvanie après plus de 30 ans de service. Docteur *honoris causa* de plusieurs universités et lauréat de nombreux prix, il s'est établi en Pennsylvanie. Ses partitions figurent au catalogue des éditions Peters et l'intégrale de son œuvre, *Complete Crumb*, en cours d'enregistrement, est publiée par Bridge Records sous le contrôle du compositeur.

Jacques Rebotier

Compositeur, Jacques Rebotier écrit une musique libre, expressive, souvent liée au texte, parfois virant au théâtre instrumental. Parmi ses œuvres, citons *Plages* (1988), qui l'a

fait connaître, son *Requiem* pour 7 clarinettes, cymbalum, accordéon, 7 voix, 7 morts et soprano solo, *Je te dis : rien* pour orchestre symphonique (Orchestre Philharmonique de Radio France), *Chants de ménage et d'amour* (Orchestre National d'Île-de-France), de nombreux solos dont *La musique adoucit les sons* pour contrebassiste-récitant, de petits opéras comme *L'Indien des neiges* (Opéra de Lyon) ou *Les Trois Jours de la queue du dragon* (Amphithéâtre de l'Opéra Bastille), *Zoo musique* et ses *99 Brèves*, de nombreux spectacles musicaux.

Les derniers en date sont *Vous avez la parole*, pour l'Ensemble Court-Circuit, et *L'Oreille droite*, écrit pour le pianiste Alexandre Tharaud. Il a également composé plusieurs musiques de scène, en particulier pour Valère Novarina. Poète et performeur, Jacques Rebotier se produit avec des plasticiens, des danseurs et des musiciens tels que Élisabeth Caron, Hélène Labarrière, Louis Sclavis. Ce travail de poésie orale porte sur tous les aspects du phrasé, de l'articulation, de l'intonation, de l'accentuation, du rythme, et par là même, rejoint son activité de compositeur. Jacques Rebotier est aussi écrivain, auteur d'une quinzaine de livres (publiés chez Gallimard, Verticales, Harpo &) et metteur en scène (Athénée, Comédie-Française, Chaillot, Nanterre-Amandiers, TGP Saint-Denis). Le dernier est *Description de l'homme*, une encyclopédie de travers sur l'être humain, dont les chapitres sur la guerre ont nourri R.A.S. Son théâtre est publié chez Les Solitaires Intempestifs.

Biographies des interprètes

Jeanne-Marie Conquer

Née en 1965, Jeanne-Marie Conquer obtient à l'âge de 15 ans le Premier Prix de violon au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et suit le cycle de perfectionnement dans les classes de Pierre Amoyal (violon) et Jean Hubeau (musique de chambre). Elle devient membre de l'Ensemble intercontemporain en 1985. Jeanne-Marie Conquer développe des relations artistiques attentives avec les compositeurs d'aujourd'hui. Elle a en particulier travaillé avec György Kurtág, György Ligeti (pour le *Trio avec cor* et le *Concerto pour violon*), Peter Eötvös (pour son opéra *Le Balcon*) et Ivan Fedele. Elle a gravé pour Deutsche Grammophon la *Sequenza VIII* pour violon seul de Luciano Berio, *Pierrot lunaire* et *l'Ode à Napoléon* de Schönberg ainsi qu'*Anthèmes* et *Anthèmes II* de Pierre Boulez pour la publication d'un ouvrage de Jean-Jacques Nattiez consacré à l'œuvre du compositeur. Jeanne-Marie Conquer a notamment été la soliste d'*Anthèmes II* au Festival de Lucerne en 2002, œuvre dont elle a assuré la création en Amérique latine à Buenos Aires en 2006, et du *Concerto pour violon* de György Ligeti pour son 80^e anniversaire en 2003 à la Cité de la musique (Paris). Parallèlement à sa carrière de soliste, Jeanne-Marie Conquer enseigne au Conservatoire Municipal W. A. Mozart (Paris 1^{er}) et au Conservatoire de Paris (CNSMDP).

Hae-Sun Kang

Hae-Sun Kang est née en Corée du Sud, où elle a commencé le violon à l'âge de trois ans. Arrivée à Paris à quinze ans pour poursuivre ses études au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle enseigne aujourd'hui, elle a remporté des concours aussi renommés que les concours Rodolfo Lipizer (Italie), ARD (Munich), Carl Flesch (Londres) ou Yehudi Menuhin (Paris). En 1993, Hae-Sun Kang est nommée premier violon de l'Orchestre de Paris et devient l'année suivante soliste de l'Ensemble intercontemporain. Elle a créé de nombreux concertos pour violon (de Pascal Dusapin, Ivan Fedele, Michael Jarrell, Philippe Manoury) avec les orchestres les plus prestigieux. On peut en outre régulièrement l'entendre dans les concertos pour violon d'Unsk Chin, Matthias Pintscher et Beat Furrer. En 1997, Hae-Sun Kang a créé *Anthèmes 2* pour violon seul et électronique de Pierre Boulez à Donaueschingen. Elle a depuis enregistré l'œuvre pour Deutsche Grammophon et elle l'a interprétée entre autres à Salzbourg, à Helsinki, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Cité de la musique de Paris, au Carnegie Hall de New York. Lors de ses récitals en solo, Hae-Sun Kang interprète des pièces composées à son intention comme *Double Blind?* d'Unsk Chin, une nouvelle partition pour violon seul de Beat Furrer ou *The Only Line* pour violon seul de Georges Aperghis. Elle poursuit sa collaboration avec des compositeurs comme Marco Stroppa (dont elle

a créé *Hist Whist* pour violon et électronique au Printemps des Arts de Monaco en 2009), Bruno Mantovani (création de *All'ungarese* pour violon et piano en 2009) et Dai Fujikura (création de *Samarasa*, pour violon seul, en 2010).

Christophe Desjardins

Christophe Desjardins étudie l'alto auprès de Serge Collot et de Jean Dupouy au Conservatoire de Paris (CNSMDP), ainsi que de Bruno Giuranna à la Hochschule der Künste de Berlin. Lauréat du Concours Maurice-Vieux, il entre à La Monnaie de Bruxelles comme soliste avant d'intégrer l'Ensemble intercontemporain en 1990. Christophe Desjardins se donne pour but de diffuser et d'élargir le répertoire de l'alto. Il a élaboré plusieurs spectacles favorisant le rayonnement de son instrument : *Il était une fois l'alto*, *Alto/Multiples* ou *Chansons d'artiste*. Parmi les compositeurs qui ont écrit à son intention figurent Philippe Boesmans, Ivan Fedele, Michael Jarrell, Philippe Manoury, Emmanuel Nunes, Jonathan Harvey, Michaël Levinas, Marco Stroppa, Stefano Gervasoni, Wolfgang Rihm ou encore Luciano Berio. Il a également été l'artisan de la création de la version pour sept altos de *Messagesquise* de Pierre Boulez et de la création française de *Naturale, su melodie siciliane* de Luciano Berio. Christophe Desjardins se produit parallèlement en soliste avec les formations internationales les plus renommées : Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam,

Südwestfunk-Sinfonieorchester, ORF-Sinfonieorchester, Orchestre National de Lyon. Son disque *Voix d'alto* (2004), consacré à Luciano Berio et Morton Feldman, a obtenu de nombreuses récompenses : Diapason d'or, *ffff* de *Télérama*, Choc du *Monde de la Musique*. En 2007 est paru un CD consacré à l'œuvre pour alto d'Emmanuel Nunes et en 2010 un double CD « Alto/Multiples », une anthologie de l'alto au XX^e siècle. Christophe Desjardins joue un alto de Francesco Goffriller, fait à Venise en 1730.

Pierre Strauch

Né en 1958, Pierre Strauch étudie le violoncelle auprès de Jean Deplace, remporte le Concours Rostropovitch de La Rochelle en 1977 et entre à l'Ensemble intercontemporain l'année suivante. Il crée, interprète et enregistre de nombreuses œuvres du XX^e siècle de compositeurs tels que Iannis Xenakis, Luciano Berio, Bernd Alois Zimmermann ou Olivier Messiaen. Il crée à Paris *Time and Motion Study II* de Brian Ferneyhough et *Ritorno degli Snovidenia* de Luciano Berio. Présenter, analyser, transmettre sont les moteurs de son activité de pédagogue et de chef d'orchestre. Son intense activité de compositeur l'amène à écrire des pièces solistes, pour ensembles de chambre (*La Folie de Jocelin*, *Preludio imaginario*, *Faute d'un royaume* pour violon solo et sept instruments, *Deux Portraits* pour cinq altos, *Trois Odes funèbres* pour cinq instruments, *Quatre Miniatures* pour violoncelle et piano), ainsi que des œuvres vocales (*Impromptu*

acrostiche pour mezzo-soprano et trois instruments, *La Beauté* (*Excès*) pour trois voix féminines et huit instruments). L'Ensemble intercontemporain lui commande une pièce pour quinze instruments, *La Escalera del dragón* (*In memoriam Julio Cortázar*) dont la création a été assurée en 2004 par Jonathan Nott. Avec les compositeurs Diogène Rivas et Antonio Pileggi, il est le cofondateur du Festival A Tempo de Caracas.

Frédéric Stochl

Frédéric Stochl arpente de multiples univers artistiques. Sa double formation, de musicien et de danseur, le conduit à réaliser de nombreuses mises en scène et chorégraphies : *Histoire du soldat* à Villeneuve-lès-Avignon, au Festival de Saint-Céré, *Pierrot lunaire* à Aix-en-Provence et au Festival du Marais, *Un voyage musical*, écrit avec Ivan Grinberg, à la Cité de la musique à Paris et à Cologne, ainsi que des créations personnelles. Il collabore à des spectacles musicaux et chorégraphiques avec des artistes aussi différents que Jean-Claude Penetier, Georges Aperghis, Garth Knox, Gérard Buquet, Ami Flammer, Gérard Barreaux. Membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1980, il se produit également en soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et l'Orchestre National de France, et crée entre autres des œuvres de Franco Donatoni, Klaus Huber, Emmanuel Nunes, Denis Cohen. Frédéric Stochl est professeur de musique de chambre au Conservatoire de Paris

(CNSMDP), où il anime aussi un atelier de théâtre instrumental.

Alain Billard

Titulaire du DESM du Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de Jacques di Donato, Alain Billard est depuis 1995 membre de l'Ensemble intercontemporain, où il occupe le poste de clarinette basse (jouant aussi clarinette, cor de basset et clarinette contrebasse). Membre fondateur du Quintette à vent Nocturne, avec lequel il obtient un premier prix de musique de chambre au Conservatoire de Lyon, le deuxième prix du Concours international de l'ARD de Munich et le Prix de Musique de Chambre d'Osaka (Japon), il crée aux côtés d'Odile Auboin (alto) et Hidéki Nagano (piano) le trio Modulations, auquel Marco Stroppa, Bruno Mantovani et Philippe Schoeller ont déjà dédié de nouvelles œuvres. Régulièrement invité comme soliste par des orchestres nationaux et internationaux, il crée et enregistre de nombreuses œuvres parmi lesquelles *Machine for Contacting the Dead* (2001) de Lisa Lim, *Génération* (2002), triple concerto pour trois clarinettes de Jean-Louis Agobet, *Mit Ausdruck* (2003), concerto pour clarinette basse et orchestre de Bruno Mantovani, *Décombres* de Raphael Cendo (2007), *Art of Metal I, II, III* (2007-2008) pour clarinette contrebasse, ensemble et électronique de Yann Robin, et le *Quintette pour clarinette basse et quatuor à cordes* d'Alberto Posadas (2010) avec le Quatuor Diotima.

Soucieux d'élargir les possibilités de ses instruments, il collabore aux recherches de l'Ircam et de la manufacture Selmer. Il participe également activement aux actions éducatives de l'Ensemble en direction du jeune public et des futurs professionnels de la musique.

Et aussi...

> CONCERTS

JEUDI 28 AVRIL, 20H

Scène ouverte

Œuvres de **John Cage**, **Bruno Maderna**, **Karlheinz Stockhausen**, **Benedict Mason**...

Solistes de l'Ensemble intercontemporain
Clement Power, direction
Valérie Philippin, chanteuse-actrice
Frédéric Stochl, mise en espace

SAMEDI 30 AVRIL

Forum

John Cage et l'œuvre ouverte
Projection, table-ronde et concert

MARDI 31 MAI, 20H

Mauricio Kagel
Mare Nostrum

Ensemble 2e2m
La Péniche Opéra
Pierre Roullier, direction
Dominique Visse, haute-contre
Vincent Bouchot, baryton
Mireille Larroche, mise en scène
Roland Roure, décors, installation
Danièle Barraud, costumes

VENDREDI 17 JUIN, 20H30

Ce concert vous est présenté dans le cadre de la 5^e Biennale d'art vocal.

Ivan Fedele

Animus anima pour ensemble vocal
Johannes Maria Staud
Nouvelle œuvre pour ensemble (création)
Bruno Mantovani
Cantate n° 1 pour 6 chanteurs et ensemble

Ensemble intercontemporain
Neue Vokalisten Stuttgart
Susanna Mälkki, direction
Robin Meier, réalisation informatique
musicale Ircam

> SALLE PLEYEL

MARDI 3 MAI, 20H

Tartini/Kreisler
Variations sur un thème de Corelli
Ludwig van Beethoven
Sonate n° 5 « Le Printemps »
Charles Ives
Sonate n° 4
Johann Sebastian Bach
Partita n° 1
George Antheil
Sonate n° 1

Hilary Hahn, violon
Valentina Lisitsa, piano

JEUDI 12 MAI, 20H

Claude Debussy
Sonate pour violon
Franz Schubert
Sonate en la majeur
Olivier Messiaen
Thème et variations
Maurice Ravel
Sonate en sol majeur

Janine Jansen, violon
Itamar Golan, piano

> CONCERT PROMENADE

DIMANCHE 8 MAI, DE 14H30 À 17H30

Jules Verne et la musique

> JEUNE PUBLIC

MERCREDI 18 MAI, 15H

L'Éternelle Fiancée du Dr Frankenstein
Spectacle musical et cinématographique (dès 8 ans)

Compagnie La Cordonnerie

> ÉDITIONS

Musique et utopies
Collectif • 154 pages • 2010 • 19 €

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> **Sur le site Internet <http://mediatheque.cite-musique.fr>**

... de regarder un extrait vidéo dans les « Concerts » :
Quest de **George Crumb** par l'Ensemble intercontemporain, **David Robertson** (direction), concert enregistré à la Cité de la musique en 1997

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :
Ancient Voices of Children de **George Crumb** par l'Ensemble intercontemporain, **Kaoli Isshiki** (soprano) et **Markus Stenz** (direction), enregistré en 1999 • *Sonate pour violoncelle seul* de **George Crumb** par **Phillipe Muller** (violoncelle) enregistré en 2007 • *Tapez 1* de **Jacques Rebotier** par **Les Cris de Paris** et **Geoffroy Jourdain** (direction) enregistré en 2005

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » :
Pierre Boulez dans les « Entretiens filmés »

> **À la médiathèque**

... d'écouter avec la partition :
Pourquoi tu m'aimes plus ? : brève n°17 pour tuba de **Jacques Rebotier** par les **Étudiants du Conservatoire de Paris** • *Ancient Voices of Children* de **George Crumb** par l'Ensemble intercontemporain

... de lire :
George Crumb : Black angels, thirteen images from the Dark land de **Christophe Adam** (revue *l'Éducation musicale*)